

Cher Monsieur Millas,

Depuis la conversation que vous aviez bien voulu m'accorder pendant le Congrès International d'Histoire des Sciences à Barcelone, j'ai poursuivi mes recherches concernant l'histoire de l'astronomie et j'ai été servi par une chance extraordinaire en faisant l'acquisition, l'année dernière, d'un antique astrolabe latin, découvert chez un antiquaire parisien.

Cet instrument fait l'objet d'un article dans le prochain numéro des Archives I.H.S, dans lequel je publie trois photographies de l'astrolabe (recto, verso et partie interne) pour qu'on puisse en juger. Après étude, j'ai cru pouvoir intituler mon article "Un astrolabe Carolingien et l'origine de nos chiffres arabes"; on me promet les tirages à part à la fin de ce mois, de sorte que vous en recevrez un exemplaire très peu de temps après cette lettre.

Mes conclusions confirment entièrement votre thèse, d'après laquelle nos connaissances concernant l'astrolabe proviennent de Barcelone et pénètrent dans le monde latin par l'intermédiaire de Lupitus. Je l'ai d'ailleurs mentionné au début de mon article.

J'ai profité de cet article pour faire connaître quelques découvertes récentes que j'avais faites ces dernières années: en particulier, un traité original de l'astrolabe de Sufi, le planisphère, suivi d'un catalogue d'étoiles de Maslama, en arabe, que l'on croyait perdu, daté de 978 A.D. (copie du XIIe siècle).

La particularité la plus remarquable de l'astrolabe, c'est qu'il est gradué sur le dos et à l'intérieur (pour les 12 heures "inégaux") non pas en chiffres romains ou arabes, ou grecs, mais en lettres latines de style wisigothique. Leur ressemblance avec les "apices" de Boèce ~~XXXXXXXXXX~~, ou tout au moins leur disposition m'a permis de proposer une hypothèse sur l'origine de nos chiffres arabes, qui me paraît basée sur des raisons très solides, sinon décisives, et qui n'ont été portées à la publicité qu'après de longues études et mûre réflexion.

Pour ces travaux, j'ai naturellement consulté en premier lieu vos publications fondamentales: Assaig, Traducciones, Estudios, Nuevos Estudios et votre Conférence du dernier Congrès.

J'avoue que j'attends votre opinion -décisive en la matière- avec le plus considérable intérêt et j'espère beaucoup que mon exposé pourra vous persuader, comme je le suis moi-même.

J'espère qu'il intéressera également non seulement les historiens des sciences, mais aussi les épigraphistes, les byzantinistes et arabisants et en tout premier lieu les savants espagnols. Si vous vouliez bien me suggérer quelques noms, je me ferai un plaisir de leur adresser un exemplaire du tirage à part.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur Millas Vallicrosa, l'assurance de mes sentiments respectueusement et bien amicalement dévoués.

Marcel Destombes

Marcel Destombes

1	A	B	Г	Δ	E	ϸ	κ	H	Θ	I
2	Λ	Β	Γ	Δ	Ε	ϸ	κ	H	Θ	I
3	Λ	Β	Γ	Δ	Ε	ϸ	κ	H	Θ	I
4	Λ	Β	Γ	Δ	Ε	ϸ	κ	H	Θ	I
5	A	Б	Г	D	E	V	κ	h	T	I
6	a	B	Г	δ	F	ϥ	κ	h	τ	I
7		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
8		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
9		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
10	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
11		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
12		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
13	⊙	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
14		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
15		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
16		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
17		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
18		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
19		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
20		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
21		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
22		Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I
23	⊙	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	Ϸ	I

M DESTOMBES ^{MD} extrait de "Un astrolabe Cordouanien et
 AHS. 1962. l'origine de nos chiffres arabes"